

qui avait un vilain nez. Étant sorti, il aperçut la femme d'un autre dont le visage était régulier et le nez fort beau. Il fit alors cette réflexion : « Ce que j'ai de mieux à faire c'est de lui couper le nez et de le mettre sur le visage de ma femme ; ne sera-ce pas bien ? » Aussitôt donc il coupa le nez de cette femme et le rapporta chez lui ; puis il cria en toute hâte à sa femme : « Sortez vite ; je vais vous donner un beau nez. » Sa femme étant sortie, il lui coupa aussitôt le nez et lui mit sur le visage le nez de l'autre ; mais le nouveau nez ne tint pas et en outre elle avait perdu l'ancien ; ce fut donc bien vainement qu'il fit endurer à sa femme de grandes souffrances...

N° 265.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 70. v°-71 r°.)

Le pauvre homme qui brûla son vêtement grossier.

Il y avait autrefois un homme pauvre et misérable qui, en travaillant pour quelque étranger, avait obtenu de lui un vêtement grossier ; il s'en était revêtu lorsqu'un homme le vit et lui dit : « Votre famille est honorable et vous êtes le fils d'un homme de haute condition ; pourquoi vous revêtez-vous de ce vêtement grossier et déchiré ? je vais vous enseigner maintenant le moyen de vous procurer un habillement merveilleux ; vous n'avez qu'à suivre mes préceptes ; je ne vous tromperai point. » Le pauvre homme tout joyeux se conforma avec respect à ce qu'il lui disait ; l'autre commença par allumer un feu devant lui, puis il lui dit : « Maintenant enlevez votre vêtement grossier et mettez-le dans le feu ; à l'endroit même où il aura été brûlé, je ferai en sorte que vous trouviez un vêtement